

# Károly Sándor Pallai

---

## Corporéité, histoire et mémoire dans la littérature polynésienne contemporaine

---

Lublin Studies in Modern Languages and Literature 37, 99-110

---

2013

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach  
dozwolonego użytku.

**Károly Sándor Pallai**  
Eötvös Loránd University  
Budapest, Hungary

## **Corporéité, histoire et mémoire dans la littérature polynésienne contemporaine**

1. Pouvoir des mots : îles, consciences, histoires

Le terme Océanie est un néologisme inventé par les géographes français Edme Mentelle et Conrad Malte-Brun en 1804 : cette désignation a pluralisé et hétérogénéisé la *Terra Australis incognita*<sup>1</sup>. La région d'Océanie comprend seize pays et seize dépendances, dont la Polynésie française, collectivité d'Outre-mer de la République française qui se compose de l'archipel de la Société, des Tuamotu, des Gambier, des Australes et des îles Marquises.

Le pouvoir incantatoire des mots, leur force créative et constructive des interprétations plurielles de la corporéité, de l'histoire et de la mémoire, leur rôle dans les diverses formes discursives explicitées et exploitées dans l'écriture de Stéphanie Ari'irau Richard, de Rai Chaze et de Marie-Claude Teissier-Landgraf ne peuvent être conçus qu'en situant leurs œuvres dans le contexte psycho-philosophique et épistémologique<sup>2</sup> de l'Océanie.

---

<sup>1</sup> Douglas B., Ballard C. (2008) : p. 6.

<sup>2</sup> Cf. Webb J., Nandan, K. (2007) : p. i.

Cet espace complexe représente une conscience de décentralisation, un réseau de transgressions et de transpositions mentales et physiques, ainsi qu'un imaginaire de l'insularité et de l'archipélagité qui se prêtent particulièrement à une « décolonisation »<sup>3</sup> notionnelle, conceptuelle, méta-critique. Les langues qui se juxtaposent ou se superposent s'influencent, s'intervalorisent<sup>4</sup>. Le pouvoir des mots et des langues joue un rôle essentiel dans le processus de la réinvention et de la réappropriation culturelle en Océanie.

## 2. Histoire(s)

La perception temporelle de l'esprit faisant l'expérience de son action, des nouvelles dimensions du vécu ouvertes par l'arrivée des Européens<sup>5</sup>, l'appréhension du monde et des changements se faisaient selon les structures mentales existantes<sup>6</sup>.

La synthèse extérieur-intérieur, oubli-remémoration a une forte tonalité affective et relève de la réinterprétation des profondeurs des enracinements personnels et collectifs. L'explicitation critique de l'histoire du moi-phénomène<sup>7</sup>, de la construction de l'appartenance et de l'identité communautaire semble problématique vu le fait qu'il faut travailler l'éventail des notions de l'Histoire, les interprétations

---

<sup>3</sup> Voir Thaman K. H. (2003) : pp. 1-17. et Verstraete-Hansen L. (2010) : pp. 55-70.

<sup>4</sup> Dans les textes littéraires écrits en français, on trouve de nombreux vocables, phrases, passages en tahitien et en d'autres langues polynésiennes (pa'umotu, mangareva, tuha'a pae, nu'uhiva). La présence de ces langues transforment la langue française : l'enrichissement culturel se complète d'une déhégémonisation, d'une déstabilisation linguistico-culturelle.

<sup>5</sup> Les schémas traditionnels de la perception spatio-temporelle, la continuité traditionnelle-historique étaient ébranlés par les rencontres avec les Européens, par l'implantation et l'activité des missionnaires et par les violences de la colonisation. Ces expériences de l'altérité extrême, de la suprématie et de la violence symboliques, civilisationnelles ont mis en bas les structures fondamentales de la société fortement hiérarchisée, les notions de la continuité et de la perception temporelles.

<sup>6</sup> Et cela concernait évidemment les Tahitiens aussi bien que les Européens. Les descriptions des rencontres avec la reine Parea sont éloquentes à cet égard. Cf. Dening G. (1999) : p. 138.

<sup>7</sup> Jesus P. (2008) : p. 160.

possibles et les connaissances du moi-sujet et du moi-objet<sup>8</sup>. L'intuition, la connaissance et l'identification de l'autre, du divers et du conflictuel au sein de la conscience de soi s'exprime dans « Si près de la vague » d'Ari'irau Richard (2007) :

Toi et moi, on porte les visages de la civilisation nouvelle et celle qui nous insulte quotidiennement est une ancêtre. [...] je marche près de nos vagues, mon frère, en espérant qu'un jour l'une d'elle me saisira [...] La vague me propulsera là où je dois être, elle enroulera autour de mon corps un film humide et tiède, je me laisserai faire. Je n'attends qu'elle, depuis cent ans déjà. Ce jour-là arrivera où ma parole sera notre héritage, grand frère.<sup>9</sup>

Au fond de l'attitude méditative, de la recherche du moment réceptif de l'alliance des singularités, du besoin de la (re)conquête du pouvoir de l'articulation, de la performativité se trouve la reconnaissance de la parole comme élément d'héritage. La revivification des fixations et de la sédimentation de la mémoire permet un retour auto-réflexif à la subjectivité et à la collectivité.

Rai Chaze relie l'expérience individuelle empirique, la conscience historique, l'auto-compréhension culturelle et la parole vivante dont la fonction motrice est la transmission, le déploiement de l'aspect historique, du point de vue insulaire apte à remettre en question les notions dichotomiques de tradition et modernité, à tenter de définir les idiomes et paradigmes centraux de l'auto-définition, à (re)conceptualiser et (re)valoriser la compréhension locale de la tradition et de l'histoire<sup>10</sup>. L'importance de la transmission orale de l'histoire dans la formation de discours identitaires et de l'identité en tant que discours historique est mise en relief dans « Je me souviens... »<sup>11</sup>.

L'auteure présente les moments de transition, de transfert, de transgression, de rencontre et d'échange entre la Polynésie et la France à travers la remémoration personnelle et par l'évocation de

---

<sup>8</sup> Pensons ici à la connaissance du moi comme « le devenir objet du sujet ». *Ibid.*, p. 161.

<sup>9</sup> Richard S. A. (2007) : p. 116.

<sup>10</sup> White G. M. (1991) : pp. 1-10.

<sup>11</sup> Chaze R. (2009) : pp. 103-112.

divers éléments de l'histoire collective. Elle mentionne par exemple la visite du général de Gaulle, et souligne, en présentant l'exemple des Tahitiens engagés dans « la guerre occidentale »<sup>12</sup>, dans la Résistance, la subjectivisation, l'étrangéisation, l'extériorisation de l'histoire, la différenciation de la perception : la diversité plurielle des discours historiques apparaît comme une « inspection révélatrice des déterminations propres »<sup>13</sup>, comme un horizon de recherche et d'investigation.

Nous étions nés dans un monde qui avait une autre histoire. Une histoire avait remplacé une autre. Une nouvelle histoire. Il y avait l'histoire d'une guerre occidentale, d'une barbarie humaine sans nom, qui s'était terminée juste avant nos naissances. Il y avait les histoires des tahitiens qui étaient morts dans un pays lointain qui s'appelait la France. Il y avait eu l'histoire d'un long retour par bateau vers Tahiti, en héros pour certains, dans un cercueil pour d'autres.<sup>14</sup>

L'horizon de la relationnalité géo-historique transcendant l'isolement insulaire sert de fondement pour une pensée-identité synthétique, pour une réceptivité et une sensibilité psychiques, cognitives, structurantes reliant les îles polynésiennes, les continents et les imaginaires. Cette approche se prête à une ouverture, à un élargissement d'interprétation dans la mesure où la recherche historique peut se vêtir d'un rôle, d'une responsabilité morale, sociale dans l'interprétation et dans la reconfiguration des dynamiques culturelles, identitaires<sup>15</sup>.

Ari'irau Richard, dans « Le corps humain, c'est le corps social », prend le corps comme « indicateur empirique de la mémoire collective »<sup>16</sup> : le corps est abstrait et explicité en tant que structure

---

<sup>12</sup> *Ibid.*, p. 110.

<sup>13</sup> Schürch F.-E. (2009) : p. 277.

<sup>14</sup> Chaze R. (2009) : p. 110.

<sup>15</sup> Brij V. Lal souligne l'importance de la prise en considération de la multivocalité, de la pluralité des sociétés insulaires dans l'analyse critique ainsi que le rôle parfois sous-estimé des pouvoirs extra-régionaux dans la formation des configurations géopolitiques actuelles. Lal B. V. (2007) : pp. 193-200.

<sup>16</sup> Pollak M. (1993) : p. 15.

biologisée-corporisée<sup>17</sup> de la littérature, comme chair textuelle/textualisée animée, vivante, pulsionnelle de l'histoire :

Le corps, c'est le *Corpus*, l'ossature de notre littérature contemporaine. Autrefois, le corps était le support de l'histoire de l'Homme polynésien, le tatouage ancré dans la peau symbolisait *l'entre deux mondes* : Ni à l'intérieur du corps, ni à l'extérieur de la peau, le tatouage était la transcendance de la frontière. Le nouveau corps empreint d'encre est celui de notre littérature.<sup>18</sup>

La poésie et l'histoire sont ainsi conçues comme les tissus d'un « *continuum* corporel »<sup>19</sup>. La tatouage remplit le rôle d'un médiateur diachronique de l'entre-deux ; « l'externalisation de la matière corporelle »<sup>20</sup> fait corps pour encadrer la structure oscillante de l'individualité et de l'identité collective conflictuelles, pour incorporer, par le biais de l'interactionnalité, l'environnement socio-culturel, l'histoire collective, les schémas représentationnels des relations entre le corps et le soi.

Dans le cas des références et témoignages de la période précédant la colonisation officielle, nous avons affaire à une introjection<sup>21</sup> où distance analytique et exigence précision historique remettent en question la crédibilité des récits. L'état de perte perpétuelle et définitive se présente comme corrélatif inséparable enveloppant l'existence : nommer, représenter, raconter, caractériser la perte

---

<sup>17</sup> La constitution corporelle est intimement liée au textuel : le texte est corporéisé, la narratrice souligne les moments d'auto-écriture où l'institution habituelle du texte est défaire pour donner naissance au corps, à l'existence naissant de l'écrit : « À l'instant même où je t'écris, je devine que tu es celle qui écrit, qui m'écrit. » Richard S. A. (2007) : p. 116., « [...] je suis unie dans l'authenticité de cette écriture, écriture ovulatoire [...] » *Ibid.*, p. 112. Le texte crée et représente le corps ankylosé de la narratrice, torturé par l'avortement, le corps cancéreux de beaucoup de ses compatriotes. « L'île aux placentas » est symbolique d'une écriture qui crée le corps, qui fait « vivre exister respirer sur ces pages ». *Ibid.*, p. 109. Cf. Pierra G. (2006) : p. 13-31. et Andrieu B. (2010) : 63-76.

<sup>18</sup> Richard S. A. (2007) : p. 156.

<sup>19</sup> Andrieu B. (2007) : p. 175.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 176.

<sup>21</sup> Il s'agit, au niveau des événements historiques et encore plus au niveau des événements psychiques d'une « prise-avec-soi de l'autre et de son monde existentiel » surtout au niveau de la discursivité historique. Madioni F. (2003) : p. 114.

constituent un outil psychique analytico-existential qui peut élucider et ressusciter ce qui était relégué dans le vide discursif de l'époque coloniale. Les actes de conscience qui interprètent l'expérience existentielle (individuelle, collective et l'inconscient pré-colonial) du bouleversement doivent rendre compte du chaos moral et mental résultant du déracinement, du reniement de soi, du dépouillement existentiel suite à l'apparition et l'affirmation oppressante d'autrui (colonisateur). La continuité constituante, la permanence du moi étaient ébranlées par l'expérience de la déstabilisation du schéma temporel, par la confrontation à une altérité de différence radicale à l'origine d'un vertige perceptif, de la croissance de la mortalité, d'un « chaos culturel »<sup>22</sup> dans lequel le peuple « ne pouvait plus maîtriser son destin »<sup>23</sup>.

L'espace topologique enveloppant fait sortir les souvenirs de l'atemporel, de l'oubli : les vallées de Fautau<sup>24</sup> et de Punaruu<sup>25</sup>, les monts Aorai<sup>26</sup> et Marau, le plateau Tamanu, les murs du fort de Fachoda construits au cours de la guerre franco-tahitienne sont des éléments d'une objectivation psychophysique, des sites de « l'irruption d'une mémoire souterraine »<sup>27</sup>, des lieux de dénéantisation<sup>28</sup> indispensables pour relier les sphères existentielle et expérientielle, pour redessiner la perspective temporelle et rétablir la continuité fragmentée, rompue, pour reconstruire « le temps existentiel de la conscience »<sup>29</sup>.

La présentation d'une modalité perceptive de la pluralité, de la dissémination, de la décentralisation, incarnée par la multitude d'îles

---

<sup>22</sup> Teissier-Landgraf M.-C. (2009) : p. 12.

<sup>23</sup> *Idem*.

<sup>24</sup> Vallée pittoresque qui a inspiré l'écrivain Pierre Loti. Voir Auzias D., Labourdette J.-P. (2012) : p. 20.

<sup>25</sup> Les plateaux de la vallée sont connus de la présence d'orangers sauvages. Voir Toullelan P.-Y. (1991) : p. 148.

<sup>26</sup> Troisième sommet de Tahiti (2066 mètres). Auzias D., Labourdette J.-P. (2012) : p. 20.

<sup>27</sup> Pollak M. (1993) : p. 26.

<sup>28</sup> Stamelman R. (1996) : p. 27.

<sup>29</sup> Madioni F. (2003) : p. 116.

et une intentionnalité herméneutique de juxtapositions et de polyvalences contourne les barrières réductrices de l'unidirectionnalité d'une histoire monolithique, chronologique européennes.

L'Histoire, avec un H majuscule, est trop vaste pour un si petit peuple d'Océanie. [...] La France, qui revisite actuellement son histoire coloniale, ne nous mentionne toujours pas. Pas une seule ligne. Pas deux mots : océan Pacifique. Nulle part. [...] On peut se rendre malade de notre « histoire – mémoire – de – l'oubli ». La quête si répandue est sans cesse renouvelée, infructueuse et douloureuse de notre identité en est un exemple.<sup>30</sup>

### 3. « ton corps est ton pays »

*Matamimi* de Stéphanie Ari'irau Richard est une démarche herméneutique du sujet. L'auteure y fait l'étude de la subjectivité par une analyse relationnelle et égologique<sup>31</sup>. La conscience intersubjective est liée à l'identité : le monde environnant est à méditer, à connaître, à vivre dans l'enchevêtrement du paysage corporéisé, dans la fusion psychophysique du charnel et du géographique incorporé. La réflexion conscientielle est enracinée dans la corporité qui est, à son tour, liée à la sphère expérientielle du monde « co-posé »<sup>32</sup>, figurant comme élément de constitution corrélativ.

J'ai mal aux doigts, j'ai mal aux mains, j'ai mal au cœur. Et je fais tout pour te rejoindre, pour te retrouver sur ces pages, pour te voir vivre exister respirer sur ces pages. [...] Les doigts torturés par l'envie de toi, ta présence. L'écriture sort de toi, Matamimi, ma fille. Ton existence à Tahiti est endémique, épidémique [...] Enkystée de toi, cancéreuse, Matamimi, délicieuse qui me ronge les entrailles d'avorteuse.<sup>33</sup>

---

<sup>30</sup> Teissier-Landgraf M.-C. (2009) : p. 15.

<sup>31</sup> Naudin J. (2007) : pp. 148-149. La présence soulignée de l'axe d'agentivité, la surabondance du pronom personnel témoignent d'un référencement auto-centré, d'une visée intrapersonnelle, de la domination de soi dans la détermination de l'identité : « Ah oui, j'avais tout de même sept ans et un vélo à quatre roues. Tout le monde se fichait de moi. » Richard S. A. (2006) : p. 29., « Je ne savais pas de quoi j'étais le plus heureuse [...] », *Ibid.*, p. 30., « [...] j'ai grandi, la tête penchée en arrière [...] », *Ibid.*, p. 33.

<sup>32</sup> Husserl E. (2007) : p. 126.

<sup>33</sup> Richard S. A. (2006) : p. 109-110.



La singularité et les particularités du corps apparaissent comme relatives au contexte, à l'expérience du monde, aux manifestations physiques du flux des vécus et remplissent la fonction d'une confirmation chosale constitutive de l'extérieur. Le corporel s'avère, d'une manière directe ou indirecte, une partie déterminante de la constitution de soi et d'autrui dans le roman d'Ari'irau Richard.

Les vieilles ridées, les jeunes à la peau encore lisse, les femmes sans âge, elles sont toutes là, elles sont toutes belles [...] Des corps las, des corps lourds, des corps sveltes, tout en fleurs, elles sont toutes belles.<sup>34</sup>

La sexualité, ma fille, c'est ce qui fait écrire Diderot, ce qui a fait chanter James Brown [...] <sup>35</sup>

Sache tout d'abord, *que ton corps est ton pays* [...] Qu'il n'appartient à personne d'autre que toi.<sup>36</sup>

Les expérimentations françaises et les engins thermonucléaires étaient, au niveau de la physiologie et de l'inconscient neurocognitif, gravés dans le corps et marquaient les interactions, les informations et influences environnementales encodées dans la chair. Ces souvenirs resteront incorporées en tant qu'indices perceptifs, composantes charnelles d'un héritage.

[...] ton pays ne s'en sort pas indemne de tous ces tirs nucléaires, à force de fricoter pour de l'argent avec la métropole. Nos gens sont cancéreux, nos cœurs sont malheureux, nos poissons radioactifs.<sup>37</sup>

Le Centre d'expérimentation du Pacifique a été créé en 1962 (atolls de Moruroa et de Fangataufa)<sup>38</sup>. La perception de l'espace vécu du corps était considérablement formée par la présence des contaminations, les effets sanitaires et psychologiques des campagnes de tirs, des essais nucléaires. La création du CEP (Centre d'expérimentation du Pacifique) a encouragé l'installation de main-

---

<sup>34</sup> Richard S. A. (2006) : p. 52.

<sup>35</sup> *Ibid.*, p. 59.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 61.

<sup>37</sup> *Ibid.*, p. 61.

<sup>38</sup> Chauvin M. (2009) : p. 245., pp. 360-361.

d'œuvre métropolitaine<sup>39</sup>. Les revenus de l'armée constituaient une ressource importante de Tahiti<sup>40</sup> et ainsi, la dépendance de l'aide contribuait au renforcement des conceptions exogènes de développement<sup>41</sup>, aux problèmes d'auto-suffisance, aux conflits identitaires.

Dans *Matamimi*, la politique d'exploration et d'administration, souvent dominée par les images d'utopie, est contrée par une structure contre-narrative représentée par le corps contaminé par la dispersion des radionucléides ; l'irradiation, les effets stochastiques des rayonnements ionisants, l'exposition à fort débit de dose<sup>42</sup> augmentent le risque de cancer. Le cancer est décrit comme un malheur transgénérationnel, une malformation maligne du corps-de-chair qui met en relief la recherche identitaire et corporelle, la conflictualité de l'historicité et la connaissance de l'être, les problématiques de la réconciliation du futur envisagé et la menace éventuelle d'une influence environnementale mortelle.

Je n'en pourrais plus, le cancer me rongera la peau, sans doute [...] Je crèverai d'un cancer, comme tout le monde. Comme pour beaucoup sur notre île, le cancer est notre démon radioactif, notre petit cadeau nucléaire envoyé via mer, via air [...] <sup>43</sup>

La pluridimensionnalité littéraire et onto-phénoménologique polynésienne se trouve réduite à la dimension d'une corporité contaminée, de l'espace torturé s'incarnant et s'enracinant dans la chair. L'effectuation de l'ancrage historique, la revivification de l'héritage se réalise par l'invocation des ancêtres (qui appartiennent à la sphère propre de la narratrice et font partie de son expérience du monde), par la présentation de la lignée familiale. Il s'agit de la constitution de la sphère égologique à travers la présupposition de l'autrui immanent (ascendance), faisant constamment référence à l'héritage génétique, au substrat constitutif façonnant l'ego.

---

<sup>39</sup> Environ 17000 à la fin des années 1970, voir Mohamed-Gaillard S. (2010) : p. 79.

<sup>40</sup> O'Reilly P. (1970) : p. 30.

<sup>41</sup> Connell J. (2003) : p. 92.

<sup>42</sup> Stellman J. M. (2000) : pp. 32-40.

<sup>43</sup> Richard S. A. (2006) : p. 115.

La grand-mère, Léa Poroï, foudroyée par le cancer, émerge dans l'opacité de la nuit.<sup>44</sup>

Sortent de l'ombre, sortent de la nuit, Randall-Tafaïatara, mon grand frère, le poète, le guerrier au cœur ivre [...] Aroatua, mon arrière-arrière-grand-mère, celle qui avait le don de prédiction [...] Morte de chagrin à l'âge de quatre-vingt-seize ans, chagrin de voir Dorita quitter le *fenua*, oui, mourir de chagrin, c'est possible [...] Sortent de l'ombre, sortent de la nuit, la grande et mince Germaine Clayer, cancer ; son mari le pépé Richard, cancer ; la belle et douce Claire Hascoët, cancer [...] <sup>45</sup>

Ces passages, ces expériences actualisées des autres structurent l'explicitation d'un horizon collectif, une interprétation prototypique<sup>46</sup> du moi ayant comme expérience et base originelles le « nous ». L'intuition originelle, l'antériorité du moi sont situées dans un flux temporel axé sur la dégénérescence corporelle. L'espace, la terre explosée, éclatée est « l'extension topologique du corps »<sup>47</sup> : la description et la modélisation spatiales et corporelles sont liées ; la géographie est incorporée, internalisée, le propre de l'intérieur s'externalise, se mondanéise, se réifie.

#### Bibliographie

- Andrieu B. (2007) : Les rayons du monde : l'espace corporel avec Merleau-Ponty. *Série. Documents de travail*. Nabonnand P., Flament D. (éds.). Paris : MSH EHESS, 2007, pp. 175-183.
- Andrieu B. (2010) : Le masochisme deleuzien, une sensorialité sans genre. *Corps-image-texte chez Deleuze*. Lartillot F. (éd.). Bern : Peter Lang, 2010, pp. 63-76.
- Auzias D., Labourdette J.-P. (2012) : *Tahiti. Polynésie française*. Paris : Nouvelles Éditions de l'Université, p. 20.
- Boureille P. (2006) : La campagne d'expérimentations nucléaires de 1968. *Revue d'histoire maritime*, n° 6, pp. 137-164.
- Chauvin M. (2009) : *De l'atome au nucléaire : Un siècle de prouesses scientifiques et d'enjeux politiques*. Montréal : Presses internationales Polytechnique, p. 245., pp. 360-361.
- Chaze R. (2009) : Je me souviens... *Littérama 'ohi*, n° 16, pp. 103-112.

<sup>44</sup> Richard S. A. (2006) : p. 113.

<sup>45</sup> *Ibid.*, p. 115.

<sup>46</sup> Naudin J. (2007) : p. 151.

<sup>47</sup> Andrieu B. (2007) : p. 180.

- Connell J. (2003) : *Island Dreaming : The Contemplation of Polynesian Paradise. Îles rêvées : Territoires et identités en crise dans le Pacifique insulaire*. Guillaud D. et al. (dir.). Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, pp. 55-92.
- Dening G. (1999) : *The Hegemony of Laughter : Pura's Theatre. Pacific Empires : Essays in Honour of Glyndwr Williams*. Frost A., Samson J. (eds.) Melbourne : Melbourne University Press, pp. 127-146.
- Douglas B., Ballard C. (2008) : *Foreign Bodies : Oceania and the Science of Race 1750-1940*. Canberra: Australian National University Press.
- Gale R. L. (1995) : *A Herman Melville Encyclopedia*. Westport : Greenwood Press, pp. 360-361.
- Husserl E. (2007) : *De la réduction phénoménologique : Textes posthumes (1926-1935)*. Grenoble : Jérôme Millon, pp. 122-129.
- Jesus P. (2008) : *Poétique de l'ipse : Étude sur le Je pense Kantien*. Berlin : Peter Lang, pp. 153-163.
- Jullien P. (2007) : *Je suis déjà là. La structure de la relation entre homme et être dans Être et Temps de Martin Heidegger*. Berne : Peter Lang, pp. 6-28.
- Kassis R. (2001) : *De la phénoménologie à la métaphysique : Difficultés de l'intersubjectivité et ressources de l'intropathie chez Husserl*. Grenoble : Jérôme Millon, pp. 125-130.
- Lal B. V. (2007) : Pacific history matters. *Journal de la Société des Océanistes*, n° 125, pp. 193-200.
- Madioni F. (2003) : Méthodes phénoménologiques en psychothérapie. *Comprendre*, n° XVIII, pp. 109-120.
- Martin R. E. (2005) : *The Languages of Difference : American Writers and Anthropologists Reconfigure the Primitive*. Cranbury : Associated University Presses, pp. 68-79.
- Mohamed-Gaillard S. (2009) : Historiographie des territoires français du Pacifique. *La construction du discours colonial : L'empire français aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*. Saaïdia O., Zerbini L. (éds.). Paris : Karthala, pp. 149-168.
- Mohamed-Gaillard S. (2010) : *L'Archipel de la puissance ? La politique de la France dans le Pacifique Sud de 1946 à 1998*. Bruxelles : Peter Lang, pp. 69-85.
- Naudin J. (2007) : *Phénoménologie et psychiatrie*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, pp. 148-158.
- O'Reilly P. (1970) : *A.B.C. sur Tahiti*. Paris : Nouvelles Éditions Latines, p. 30.
- Pierra G. (2006) : *Le corps, la voix, le texte*. Paris : L'Harmattan, p. 13-31.
- Pollak M. (1993) : *Une identité blessée*. Paris : Métailié, pp. 15-26.
- Richard S. A. (2006) : *Matamimi ou La vie nous attend*. Pirae : Au vent des îles.
- Richard S. A. (2007) : Le corps humain, c'est le corps social. *Littérama'ohi*, n° 13, pp. 154-159.

- Richard S. A. (2007) : Si près de la vague... *Littérama'ohi*, n° 14, pp. 114-117.
- Schürch F.-E. (2009) : *Le savoir en appel: Heidegger et le tournant dans la vérité*. Bucarest : Zeta, pp. 265-280.
- Subramani (2001) : The Oceanic Imaginary. *The Contemporary Pacific*, Vol. 13, pp. 149-162.
- Stamelman R. (1996) : Le poétique et l'expérience de la perte. *Poétique du texte offert*. Maulpoix J.-M. (éd.). Fontenay/Saint-Cloud : E.N.S. Éditions, pp. 27-46.
- Stellman J. M. (2000) : *Encyclopédie de sécurité et de santé au travail* (Vol. 2). Genève : Bureau international du Travail, pp. 32-40.
- Teissier-Landgraf M.-C. (2009) : Histoire, Mémoire de l'Oubli. *Littérama'ohi*, n° 16, pp. 10-15.
- Thaman K. H. (2003) : Decolonizing Pacific Studies: Indigenous Perspectives, Knowledge, and Wisdom in Higher Education. *The Contemporary Pacific*, Vol. 15, pp. 1-17.
- Toullélan P.-Y. (1991) : *Tahiti et ses archipels*. Paris : Karthala, p. 148.
- Verstraete-Hansen L. (2010) : Étranges ressemblances ou mêmes différences ? Préliminaires pour l'étude des transferts culturels dans l'espace littéraire francophone. *Francographies. Identité et altérité dans les espaces francophones européens*. Bainbrigge S. et al. (éds.). New York : Peter Lang, pp. 55-70.
- Vinding D., Stidsen S. (2005) : *The Indigenous World*. Copenhague : IWGIA, pp. 262-265.
- Webb J., Nandan, K. (2007) : *Writing the Pacific*. Suva : Pacific Writing Forum, pp. i-x.
- White G. M. (1991) : *Identity Through History : Living Stories in a Solomon Islands Society*. Cambridge : Cambridge University Press, pp. 1-10.
- Zambucka K. (2005) : *Princess Ka'iulani of Hawai'i: The Monarchy's Last Hope*. Honolulu : Mutual Publishing, pp. 1-10., pp. 68-74.